



AUTOUR DU GRAND CHÊNE



Le 23 mai 2023 randonnée à

La Sainte Baume :

14 km - 667m de dénivelé

Des fleurs, des fleurs, des fleurs



Prévue initialement samedi 21, cette sortie a été reportée au mardi suivant entre deux orages ! Notre groupe est petit : 7 personnes. Il manque notre président, éclopé pour l'instant. Nous avons jusqu'à 17 h au mieux pour échapper aux averses mais nous sommes tous de bons marcheurs et Michel prend la tête veillant à ce que personne ne traîne : les orages en montagne, il connaît !

A l'arrivée, il est 9h30. Devant l'hôtellerie, nous tombons sur un groupe auquel on échappe au pas de course. Ouf ! heureusement ils ne prennent pas le même itinéraire. Nous avons décidé de monter sur les crêtes, de descendre par le pas de l'Aï puis de rejoindre le sentier merveilleux. Si l'orage nous surprend, il vaut mieux être en bas. Certains ne connaissent pas la grotte de Marie Madeleine qui aurait abrité la Sainte, pendant 17 ou 30 ans ? Nous commençons donc la visite par cet endroit sacré. La grotte est vaste, sur deux niveaux, très, très humide (selon la légende à cause des pleurs de Marie Madeleine !). Cette humidité est un problème qui abîme malheureusement les vitraux.



Un très beau reliquaire abrite un os de la sainte





Nous grimpons jusqu'à la crête par un agréable sentier au milieu de cette belle forêt. La température est idéale et il y a peu de monde.

Nous allons suivre la crête par le GR. Nous passons le Pas de l'Aigle 1148 m, le Signal des Béguines 1148 m, une longue randonnée avec peu de dénivelé sur des dalles magnifiquement fleuries à cette époque de l'année. De plus, la vue est superbe des deux côtés d'où l'on aperçoit même la Méditerranée !



Le mois de mai a été bien arrosé cette année et la végétation est un enchantement : toutes les couleurs de la création sont représentées, un tableau magnifique qu'on a envie de fixer dans sa mémoire. On fait des photos mais elles ne rendront pas la magie de la réalité. Il y a les cistes blancs, les Asphodèles, les Ornithogales, le Lin bleu à foison, le Grémil bleu lui aussi, la Coronille jaune, la Vipérine, les tapis de Thym et toutes les fleurs que nous ne connaissons pas



.....

Une belle crotte attire notre attention. Elle sera examinée par notre spécialiste Christian, c'est bien celle d'un loup !

Derrière nous, de gros nuages s'amoncellent et nous décidons de pique-niquer avant de prendre la descente au pas de l'Aï.

Nous ne nous attardons donc pas et nous voilà dans la forêt. Quel contraste de végétation !

C'est une forêt primaire avec des arbres remarquables : chênes, pins, érables, aulnes, ifsqui nous protègent d'une faible pluie. Les hêtres millénaires ne sont plus, hélas, que des vestiges ! Les houx sont gigantesques et les alisiers blancs tout en fleursLe sentier merveilleux porte bien son nom.

Deux chemins s'offrent à nous. Nous ratons le sentier jaune, le plus agréable. Tant pis, nous prendrons la piste la plus large. Le retour se fait tranquillement, il pleut à peine et nous sommes rassurés, l'orage gronde au loin, ce n'est pas pour nous. Il est 14h30.

Nous prenons le verre de l'amitié dans le bar près du parking et nous pensons déjà aux prochaines balades qu'Odette ou Chantal vont nous concocter !

MariePolpol